



CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MAI 2023 N°40

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2023

Météo



Début avril a été marqué par une certaine fraîcheur. Quelques gelées tardives mais peu intenses n'ont eu qu'un impact restreint sur les cultures. Les températures sont ensuite remontées pour dépasser régulièrement les 20 °C sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Le mercure a même flirté avec les 30 °C les 27 et 28 dans le sud de la région. Les précipitations, parfois sous forme d'orages très précoces, ont surtout profité aux départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, seuls au-dessus des normales. Localement en revanche, en Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne, les déficits ont pu atteindre 50 %. Le soleil quant à lui s'est montré très présent près des Pyrénées mais moins que de coutume pour l'ex-Limousin et une partie des départements limitrophe.

Grandes cultures



Les céréales à paille sont globalement belles, bien installées avec des potentiels prometteurs.

Pour les colzas, les floraisons ont été parfois difficiles, pénalisées par la pression parasitaire et des soucis plus anciens de développement.

Les surfaces de maïs grain, encore à préciser, s'annoncent une nouvelle fois en recul, notamment en situation irriguée.

Les cours des principales céréales et oléagineux continuent de se dégrader.

Fruits-Légumes



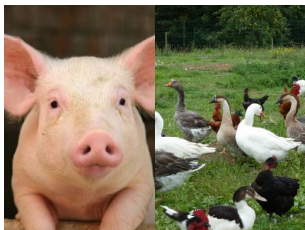
À l'approche de Pâques, le marché des fruits et légumes s'anime, mais sans fléchir par la suite. Pour la tomate, surtout en grappe, l'offre progresse en lien avec les engagements de la distribution. L'asperge, dont la production augmente régulièrement, doit concéder des baisses de prix afin d'éviter trop de stocks. Le marché de la fraise, avec des volumes plus faibles (parfois insuffisants en Garigette), est fluide avec des prix fermes. En fin de campagne, le kiwi offre moins de volumes même si les ventes de gros calibres repartent dans un marché plutôt lent aux prix stables.

Viticulture



Sur l'année mobile à fin mars, les expéditions de Cognac se replient de 7,9 % sur un an, retrouvant le niveau d'avant la crise sanitaire. Les volumes exportés des vins de Bordeaux sont en repli de 8,2 %.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en léger retrait en mars, après une année mitigée pour les volumes. Le poids moyen carcasse a retrouvé ses valeurs habituelles. Le cours du porc se stabilise après de fortes hausses.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets peinent à reprendre et restent inférieurs à ceux de l'année 2022, déjà très faibles. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois subit la baisse de production estivale.

L'impact des conditions sanitaires et économiques reste encore visible pour les canards et les oies. La production de canards ne décolle pas. La baisse est encore plus marquée pour les oies.

Herbivores



La production de gros bovins de boucherie reste en repli par rapport à 2022, notamment en filière lait. L'offre limitée sur les marchés, dans un contexte de coûts de production importants, contribue à soutenir les cours à des niveaux élevés.

Tirée par les fêtes pascales, la production de veaux augmente en mars en Nouvelle-Aquitaine. Elle reste cependant en retrait par rapport à 2022, à l'instar du niveau national. Le prix se maintient à un bon niveau.

Les exportations de brouillards diminuent sur un an et suivent la tendance de la France. Son prix reste soutenu.

Le marché de l'agneau est tonique, porté par les fêtes de Pâques. L'offre limitée maintient son prix élevé. Bénéficiant également du pic d'activité de Pâques, les cours du chevreau restent supérieurs de 24 % à la moyenne triennale.

Lait



Les livraisons régionales de lait de vache augmentent en mars, mais sont toujours en retrait de 14 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22. Le prix moyen payé au producteur baisse par rapport à février 2023. Il reste malgré tout largement supérieur à la moyenne triennale avec un écart de + 33 %.

La collecte de lait de chèvre entame sa hausse saisonnière. Après avoir atteint un pic à plus de 1 000 €/1 000 litres fin 2022, le prix payé au producteur baisse depuis janvier. Cependant, il reste bien supérieur à la moyenne triennale avec un écart de 20 %.

Les livraisons de lait de brebis augmentent légèrement par rapport à février. Toutefois, elles n'atteignent pas le niveau de l'année 2022.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MAI 2023 N°40

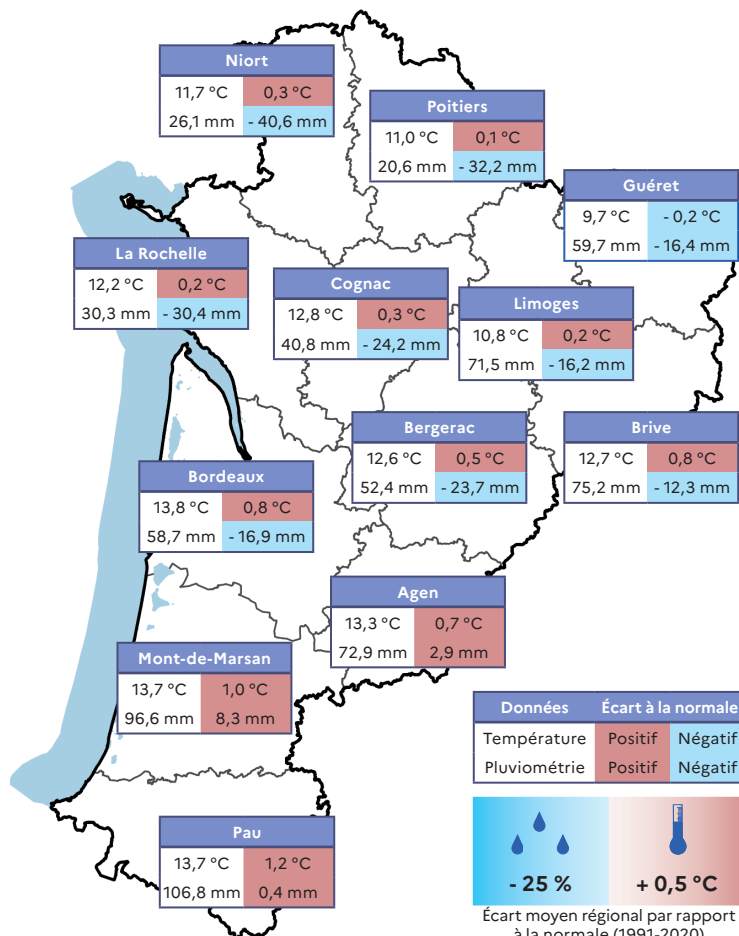
Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2023

Météo

Début avril a été marqué par une certaine fraîcheur. Quelques gelées tardives mais peu intenses n'ont eu qu'un impact restreint sur les cultures. Les températures sont ensuite remontées pour dépasser régulièrement les 20 °C sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Le mercure a même flirté avec les 30 °C les 27 et 28 dans le sud de la région. Les précipitations, parfois sous forme d'orages très précoces, ont surtout profité aux départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, seuls au-dessus des normales. Localement en revanche, en Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne, les déficits ont pu atteindre 50 %. Le soleil quant à lui s'est montré très présent près des Pyrénées mais moins que de coutume pour l'ex-Limousin et une partie des départements limitrophes.

Carte 1

Données départementales d'avril 2023



Source : Météo France

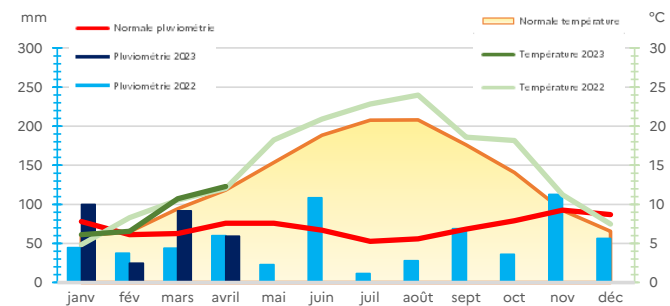
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2022 à avril 2023	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	63,9	359,3
	Écart	- 2,9	- 53,0
Bergerac	Cumul	72,7	423,8
	Écart	8,7	- 43,8
Bordeaux	Cumul	81,0	581,6
	Écart	9,1	- 15,3
Brive	Cumul	73,2	455,1
	Écart	12,0	- 79,4
Cognac	Cumul	74,7	530,4
	Écart	6,9	41,4
Guéret	Cumul	58,6	391,0
	Écart	7,5	- 129,3
La Rochelle	Cumul	75,4	469,7
	Écart	6,6	- 48,6
Limoges	Cumul	63,5	536,9
	Écart	9,2	- 99,5
Mont-de-Marsan	Cumul	78,7	513,0
	Écart	10,5	- 65,3
Niort	Cumul	70,0	420,4
	Écart	7,9	- 133,8
Pau	Cumul	80,3	670,3
	Écart	10,8	- 28,0
Poitiers	Cumul	66,4	422,1
	Écart	9,3	- 8,0

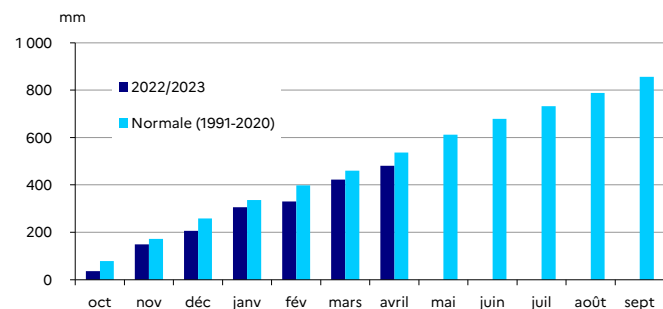
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2023



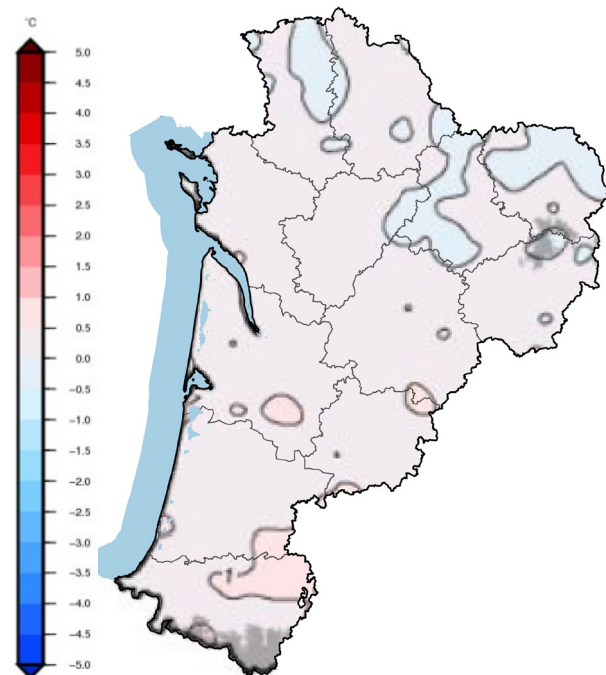
Normale : 1991-2020
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2022-2023



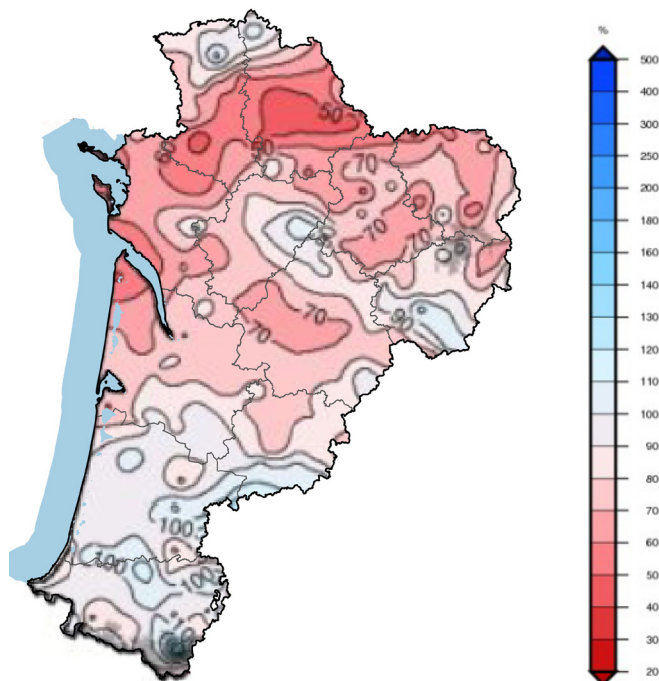
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 3
Écart entre la température moyenne d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



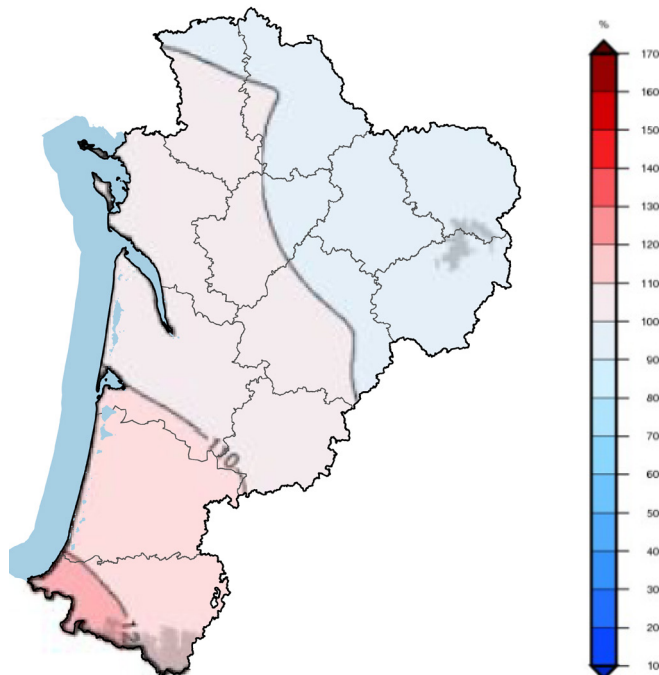
Source : Météo France

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MAI 2023 N°40

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2023

Grandes cultures

Les céréales à paille sont globalement belles, bien installées avec des potentiels prometteurs. Pour les colzas, les floraisons ont été parfois difficiles, pénalisées par la pression parasitaire et des soucis plus anciens de développement.

Les surfaces de maïs grain, encore à préciser, s'annoncent une nouvelle fois en recul, notamment en situation irriguée.

Les cours des principales céréales et oléagineux continuent de se dégrader.

État des lieux

Les pluviométries de mars et avril ont été géographiquement contrastées. Abondantes en mars sur une large moitié nord de la région, la partie méridionale de la Nouvelle-Aquitaine a été plus arrosée en avril. Couplées à des températures moyennes supérieures aux normales de saison, ces pluies ont été bénéfiques aux céréales à paille. Quelques gelées de faibles ampleurs ont été enregistrées début avril mais, *a priori*, sans conséquence sur les cultures en place. La quasi-totalité des céréales à paille ont maintenant dépassé le stade « dernière feuille

pointante », une majorité étant à épiaison. Globalement, les cultures sont belles, avec de bons tallages et des potentiels prometteurs.

Le bilan est moins favorable pour les colzas qui, maintenant, sont en majorité au stade « fin floraison ». Cette dernière a parfois été délicate. Les raisons sont multiples, pression parasitaire, notamment de méligèthes, problèmes d'installation des cultures et d'enracinements. Toutefois, le colza étant une plante avec de bonnes capacités de compensation, de nouveaux boutons floraux ont pu s'épanouir.

Les surfaces de maïs grain s'annoncent à nouveau en baisse, particulièrement en situation irriguée. Les craintes sur la disponibilité en eau sont déjà très prégnantes. Le niveau de ce retrait, comme celui des tournesols, dont les surfaces devraient peu évoluer, est encore à affiner.

Les semis des principales cultures de printemps, maïs et tournesols, ont bien avancé dans le nord de la région. Dans le sud, les précipitations d'avril ont ralenti les travaux. Les semis accusent une dizaine de jours de retard par rapport aux calendriers habituels.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} mai des cultures en place pour 2022-2023, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha et en % Départements	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	55 400	1,1	16 200	1,1	14 500	- 3,8	26 500	- 4,5	33 200	0,9
Charente-Maritime	87 000	1,3	18 650	0,6	20 000	- 7,2	45 860	- 4,9	42 500	0,5
Corrèze	3 100	1,3	1 500	31,6	350	105,9	1 060	- 8,6	200	- 44,4
Creuse	12 000	4,3	5 000	20,5	2 000	19,0	983	0,0	1 100	- 51,2
Dordogne	24 400	1,3	8 500	1,7	4 200	- 2,1	17 410	- 7,3	16 100	- 0,1
Gironde	5 400	3,3	1 000	0,0	700	1,4	18 860	- 8,5	4 680	0,0
Landes	2 200	1,4	565	1,8	1 790	1,4	80 640	- 7,1	8 450	0,1
Lot-et-Garonne	53 500	2,6	8 500	9,5	5 900	- 0,5	25 080	- 12,1	32 350	- 0,1
Pyrénées-Atlantiques	3 800	0,9	1 500	2,4	2 100	4,1	68 500	- 6,4	8 450	- 0,4
Deux-Sèvres	101 000	2,8	21 000	0,3	29 000	5,5	19 350	- 5,2	37 450	- 0,1
Vienne	123 500	0,3	28 000	- 2,3	47 500	5,0	24 555	- 8,3	45 050	- 0,1
Haute-Vienne	12 800	- 0,9	4 500	1,8	2 300	13,9	3 199	- 8,6	4 800	- 0,6
Ensemble	484 100	1,5	114 915	1,7	130 340	1,9	331 997	- 6,9	234 330	- 0,4

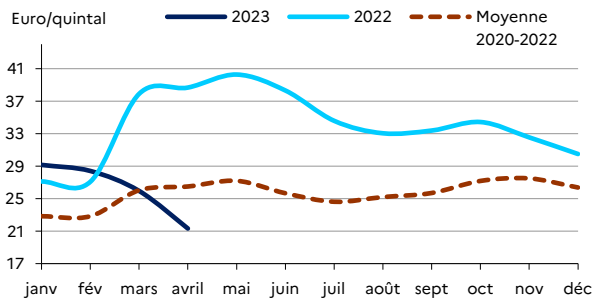
Cotations

Les cours, sur les marchés physiques, du blé tendre, rendu Rouen, et du maïs grain, rendu Bordeaux, n'ont quasiment pas cessé de reculer depuis mars puis avril. La hausse de l'euro par rapport au dollar a pénalisé la compétitivité des céréales européennes. Le blé tendre perd, en moyenne mensuelle, 4,6 €/q par rapport à mars 2023, le maïs grain, 1,5 €/q.

Tendance similaire pour les oléagineux. Les cours du colza rendu Rouen et du tournesol rendu Bordeaux sont, en avril 2023, presque deux fois moins élevés qu'en avril 2022.

Graphique 2

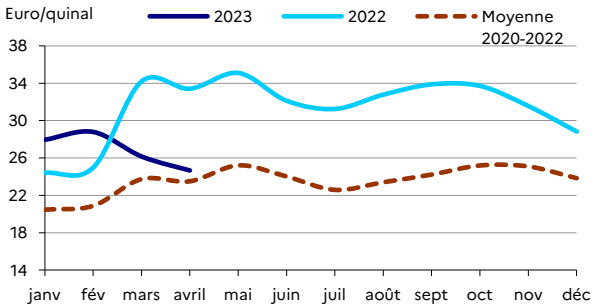
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

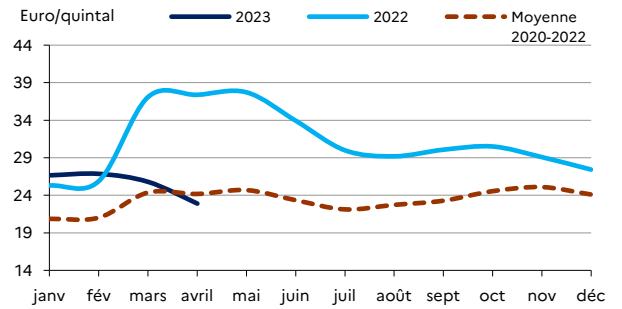
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

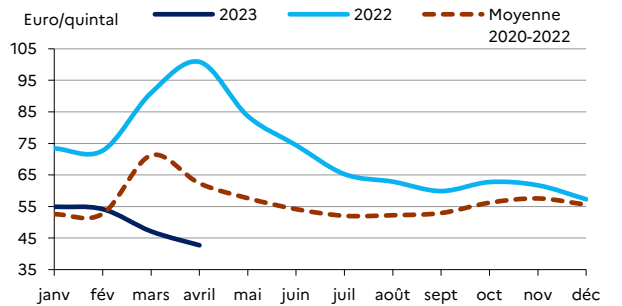
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

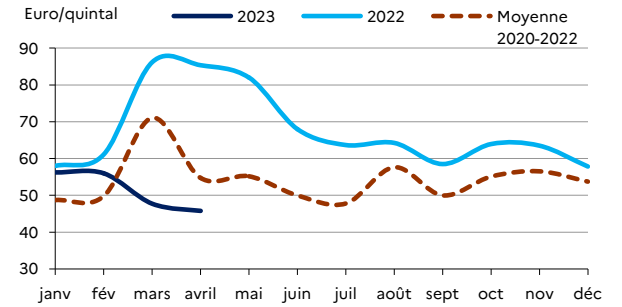
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2022-2023, récolte 2022

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 mars 2023	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 281	- 17,1	2 400	- 13,7
Orges	590	- 6,9	620	- 2,4
Colza	357	4,0	368	6,7

Source : FranceAgriMer



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MAI 2023 N°40

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2023

Fruits et légumes

À l'approche de Pâques, le marché des fruits et légumes s'anime, mais sans fléchir par la suite. Pour la tomate, surtout en grappe, l'offre progresse en lien avec les engagements de la distribution. L'asperge, dont la production augmente régulièrement, doit concéder des baisses de prix afin d'éviter trop de stocks. Le marché de la fraise, avec des volumes plus faibles (parfois insuffisants en Gariguettes), est fluide avec des prix fermes. En fin de campagne, le kiwi offre moins de volumes même si les ventes de gros calibres repartent dans un marché plutôt lent aux prix stables.

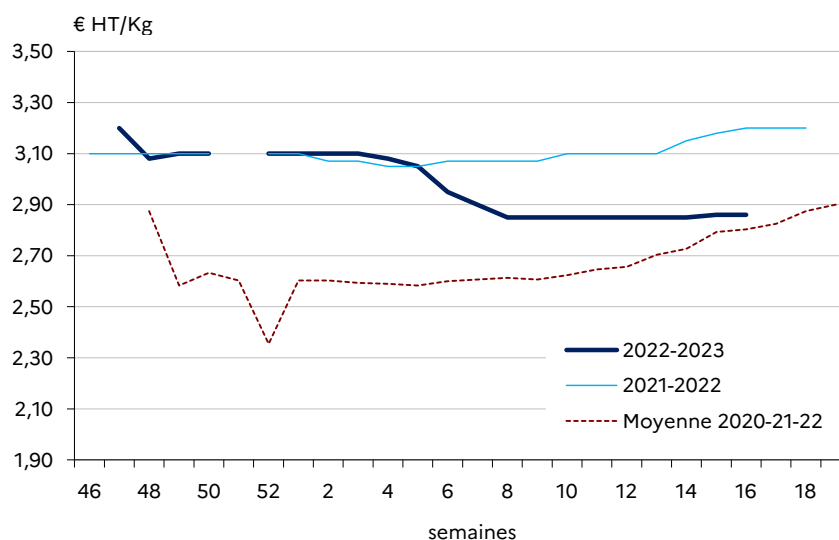
Kiwi

Les prix progressent peu en conventionnel

Peu d'évolution sur le marché du kiwi début avril, avec des sorties soutenues par les promotions et des achats de réassorts toujours prudents. La demande des grossistes amorcerait une légère reprise suite à la baisse de l'offre dans le bassin Sud-Est. Les gros calibres connaissent aussi un regain d'engouement, certainement lié à la diminution du disponible. Des retards de livraison sont signalés suite aux mouvements sociaux sans toutefois perturber les départs. Les prix restent stables, hormis quelques hausses sur les gros calibres. Côté verger, les gelées radiatives des 3 et 4 avril nécessitent sur certains secteurs une protection antigèle qui est globalement efficace. Cette ambiance se poursuit après Pâques, malgré un écoulement plus dynamique vers les grossistes lié à la présence d'un jour de ventes en moins. Les vacances

Graphique 1

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g - plt 30 fruits)



Source : FranceAgriMer - RNM

scolaires ne paraissent pas perturber particulièrement la demande. La fin de campagne approche pour certains opérateurs avec un arrêt des expéditions prévu pour fin avril.

Toutefois, d'autres stations s'orientent vers des mises en marché plus conséquentes que les autres années tout au long du mois de mai. Les prix restent stables.

Le commerce s'améliore les jours suivants avec des achats plus dynamiques, favorisés par la baisse de l'offre globale des bassins. Des actions toujours très présentes permettent de maintenir le flux de ventes. Les prix bas se gomment et des hausses s'observent, engendrant une légère progression des cours.

En fin de mois, l'activité retombe avec moins de promotions, une baisse des ventes sur les marchés de gros liée aux congés scolaires et une consommation détournée sur

les produits de printemps. Côté station, les écarts de tri restent conformes à une saison normale et la qualité se maintient. Les premiers arrêts d'opérateurs annoncés se confirment. Contrairement à l'habitude, les prix ne progressent pas. Pour le mois d'avril, ils sont inférieurs de 10 % à l'an passé et supérieurs de 14 % à la moyenne quinquennale (calibre 30 - départ expédition Sud-Ouest).

En production biologique, le marché reste mou en début de mois malgré

un retour sensible aux achats de grossistes face à une réduction de l'offre. Les semaines suivantes, le resserrement des calibres disponibles et la baisse des stocks améliorent l'activité et permettent une hausse des prix. En fin de mois, les ventes s'essouffent. Quelques stations terminent leur campagne, sachant que les expéditions vont être encore présentes en mai. La moyenne du calibre 30 en vrac se situe à 3,45 €/kg pour le mois d'avril contre 3,32 €/kg en mars.

Fraise

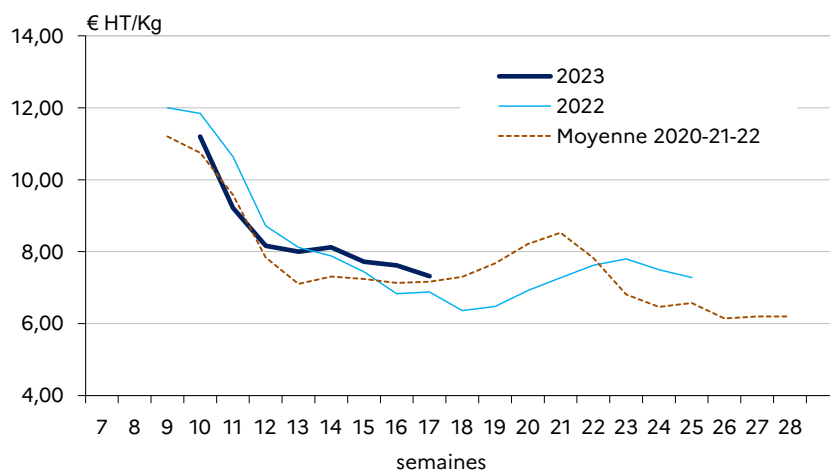
Avril, une bonne dynamique pascale

En début de mois, le marché manque d'offre. En effet, les nuits fraîches ralentissent la production et le disponible est inférieur aux volumes engagés. Afin de pouvoir servir le plus grand nombre, les commandes doivent être coupées pour répartir les volumes à la vente. L'ambiance commerciale devient très tendue à l'approche des fêtes pascales. Les cours sont fermes, les engagements absorbent l'essentiel du disponible.

Après un week-end de Pâques doux et ensoleillé, les récoltes progressent avec des abris froids plus présents en production. Le marché reste actif avec une demande dynamique. Les engagements en variétés longues et rondes continuent de porter une part significative du commerce. La dépréciation du commerce et des cours, fréquente après les fêtes de Pâques, ne se ressent pas cette année et le marché reste bien orienté avec des cours fermes. La consommation est dynamisée par les bonnes conditions météorologique.

Graphique 2

Fraise Gariguetta Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Par la suite, sous l'influence des journées douces et ensoleillées couplées à des nuits fraîches, les volumes progressent, notamment en variété ronde. En Gariguetta, le marché reste sous-approvisionné face aux engagements.

Côté commerce, la demande est dynamique et les rechargements réguliers. Cependant, hors opérations

promotionnelles, les sorties sont plus lentes.

En fin de mois, l'offre progresse tant au niveau régional que national. Les ventes sont fluides grâce aux engagements, en particulier en fraise ronde standard. Une bonne gestion des flux de produit est nécessaire afin de préparer au mieux le week-end du 1^{er} mai.

Tomate

Une offre en progression, des ventes portées par les engagements

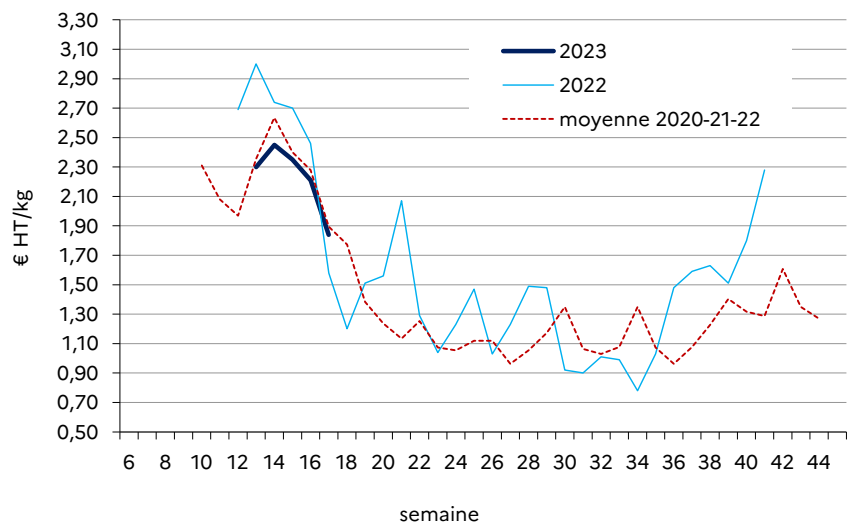
Début avril, l'offre de tomate grappe progresse alors que celle des variétés anciennes et cerises apparaît sans excès. Le commerce est bien orienté dans la perspective de Pâques et soutenu par les engagements en place auprès des GMS (grandes et moyennes surfaces). Les cours sont fermes à haussiers.

Après un week-end pascal ensoleillé et le démarrage des congés de printemps, les ventes restent présentes mais hétérogènes selon les segments. Si les sorties sont poussives en charnues (avec des lignes pas toujours en place), pour les rondes, le marché s'équilibre entre offre et demande. En grappe, l'offre nationale s'étoffe mais reste couverte par les engagements et les prix sont stables. En tomates anciennes et cerises, la tension sur l'offre engendre la fermeté des cours.

En milieu de mois, les écoulements ralentissent. Toutefois, l'offre toujours modérée en variétés

Graphique 3

Tomate grappe Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

anciennes et cerises, assure une bonne fermeté des cours. À l'inverse, en grappes et en rondes, face à une offre concurrentielle en expansion et une consommation plus volatile, les cours s'érodent.

Fin avril, le marché manque de dynamisme. La progression de l'offre ne se trouve pas toujours en

adéquation avec la demande, en particulier sur les côtelées. Toutefois, les divers engagements en grappes, cerises et anciennes soutiennent les ventes. En dehors des actions, les sorties sont lentes.

Asperge

Des volumes constants en production et des fêtes pascales réussies

Le mois d'avril est marqué par des volumes constants en production malgré une météo instable. Cette année, il n'y a pas eu réellement de « pic de production » mais plutôt une augmentation progressive jusqu'à atteindre un « plateau » tout au long du mois.

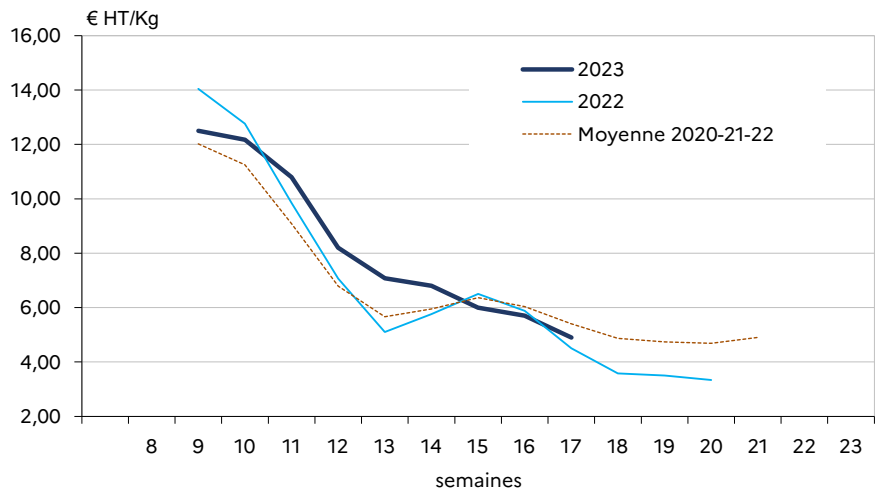
À l'approche des fêtes de Pâques, la demande est active et même si les apports sont importants, les expéditeurs manquent rapidement de marchandise.

Après un week-end pascal où l'asperge a été bien consommée, les acheteurs rechargent bien. Les opérateurs acceptent, au début des vacances scolaires, de baisser les prix afin de garder les ventes fluides.

Avec un jour férié, les disponibilités à la vente sont plus conséquentes et cette

Graphique 4

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

concession de prix permet aussi de ne pas créer de stocks.

La deuxième quinzaine d'avril est plus tendue : la concurrence étrangère et inter-régionale, les vacances scolaires de plusieurs zones et la fin de mois

sont des facteurs qui ne favorisent pas le commerce.

Juste avant le week-end prolongé du 1^{er} mai, les ventes repartent et les cours se raffermissent.

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MAI 2023 N°40

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2023

Viticulture

Sur l'année mobile à fin mars, les expéditions de Cognac se replient de 7,9 % sur un an, retrouvant le niveau d'avant la crise sanitaire. Les volumes exportés des vins de Bordeaux sont en repli de 8,2 %.

La végétation évolue rapidement

Avec la hausse des températures fin avril, la vigne pousse rapidement. Dès la fin du mois, le stade « grappes visibles » est atteint sur la plupart des cépages et des secteurs. L'état sanitaire des vignes est satisfaisant mais le risque de contamination par le mildiou débute.

À signaler des dégâts ponctuels de grêle dans les vignes du sud Gironde (Landiras, Barsac) suite à un orage le 13 avril.

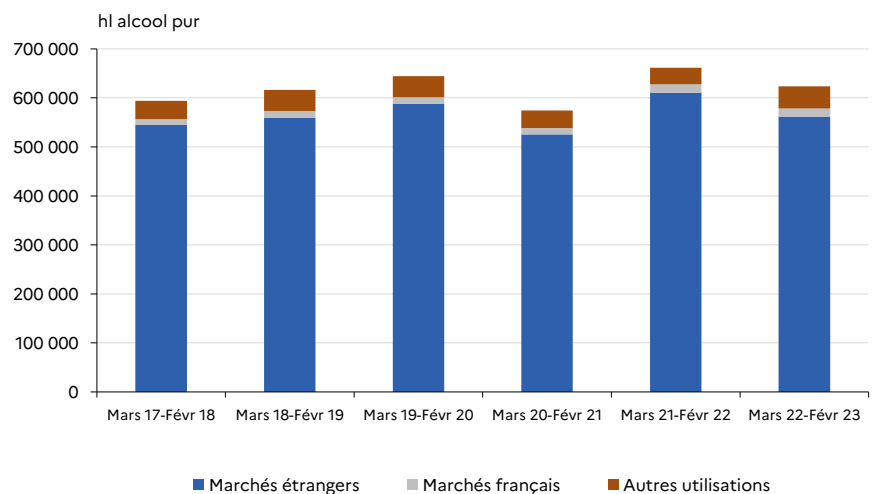
Marché du Cognac : une normalisation des expéditions

La campagne de distillation s'est achevée au 31 mars. Suite à l'abondante récolte 2022, plus d'un million d'hectolitres d'alcool pur a été distillé. Cette campagne de distillation serait la seconde plus importante campagne de ces dix dernières années, derrière 2020-2021 (1,053 million d'hectolitres d'alcool pur distillé).

Côté commercialisation, à fin février, 206 millions de bouteilles ont été

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin février



Source : BNIC

expédiées dans le monde entier en cumul sur les douze derniers mois (578 400 hectolitres d'alcool pur) pour un chiffre d'affaires de 3,89 milliards d'euros. Sur un an, les volumes exportés reculent de 7,9 % alors que la valeur progresse de 5,2 %. Après une période exceptionnelle, une normalisation des expéditions s'opère.

La baisse des volumes concerne toutes les destinations : -9,9 % en Asie, -7,5 % vers le continent nord-américain, -9,2 % en Europe. Le recul est variable selon les catégories : les VS (qualités jeunes) reculent de 3,6 % sur un an, les VSOP (qualités intermédiaires) de 12,1 % et les qualités vieilles de 13,6 %.

Les exportations de vins de Bordeaux : des ventes toujours en retrait

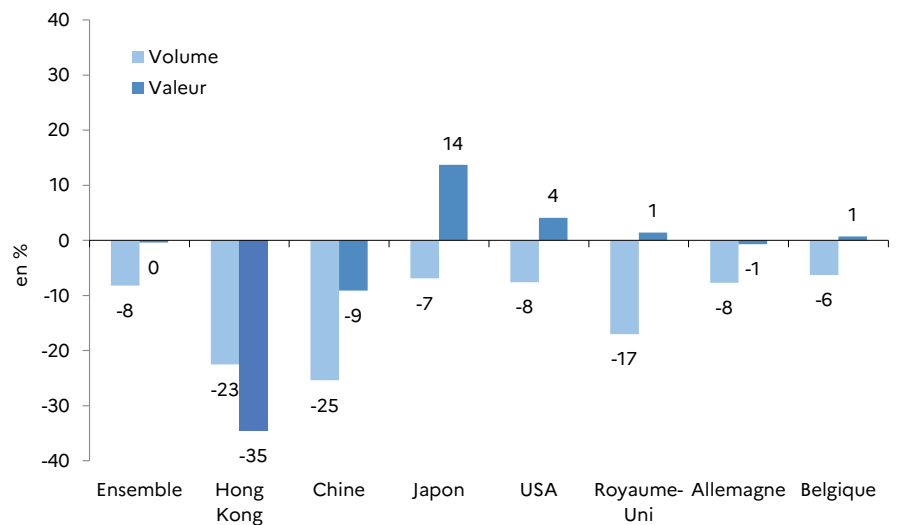
Selon les Douanes, à fin février 2023, avec près de 1,73 million d'hectolitres et 2,35 milliards d'euros sur douze mois, les exportations de vins de Bordeaux reculent en volume de 8,2 % sur un an alors qu'elles restent stables en valeur (-0,4 %).

La Chine, première destination en volume pour les vins de Bordeaux, voit ses expéditions chuter de 25 % sur un an (-9 % en valeur). Sur les États-Unis, second marché en volume, la tendance est aussi à la baisse. Les expéditions reculent de 7 % mais affichent une progression en valeur (+4 %). Même constat pour les exportations à destination de l'Union européenne : les volumes sont en retrait de 5 % quand la valeur progresse de 3 %, avec des situations diverses selon les pays.

L'export concerne donc de moins en moins de volumes mais des vins toujours plus élitistes et de mieux

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés mars 2022 à février 2023 / mars 2021 à février 2022



Source : Douanes

en mieux valorisés. En janvier, le prix moyen des Bordeaux exportés est de 15,8 €/litre contre 13,6 €/litre un an plus tôt et 11,8 €/litre pour la moyenne quinquennale. La contraction des

volumes est étroitement corrélée avec le niveau de gamme. Les coûts de l'export expliquent pour partie cette tendance.

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2023

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en léger retrait en mars, après une année mitigée pour les volumes. Le poids moyen carcasse a retrouvé ses valeurs habituelles. Le cours du porc se stabilise après de fortes hausses.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets peinent à reprendre et restent inférieurs à ceux de l'année 2022, déjà très faibles. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois subit la baisse de production estivale.

L'impact des conditions sanitaires et économiques reste encore visible pour les canards et les oies. La production de canards ne décolle pas. La baisse est encore plus marquée pour les oies.

Porcins

Les volumes de porcs abattus en mars 2023 en Nouvelle-Aquitaine progressent de 15 % par rapport à ceux de février, mais sont inférieurs de 6 % à ceux de mars 2022. Près de 190 000 têtes ont été abattues en mars 2023, soit plus de 18 000 tonnes.

Le poids moyen des animaux abattus en mars 2023 est similaire à celui de mars 2022. En cumul sur douze mois consécutifs, la production est globalement en retrait, inférieure de 3,3 % en nombre de têtes et de 3,8 % en volume abattu.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

mars 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 091	189 823
Sur douze mois*	203 589	2 151 079
Évol du mois**	-6,2 %	-6,1 %
Évol sur douze mois	-3,8 %	-3,3 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Le poids total des abattages sur le mois de mars reste proche de la moyenne triennale 2020-21-22.

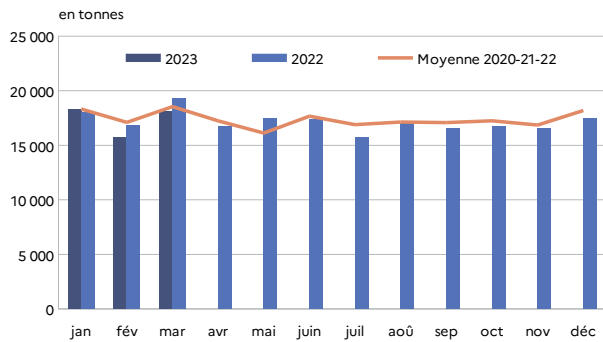
Après avoir fortement augmenté en début d'année, les prix se stabilisent au mois de mars.

Ainsi, le cours régional pour le porc charcutier E à Toulouse se maintient autour de 2,44 €/kg de carcasse durant tout le mois de mars.

Il est supérieur de 64 % à la moyenne triennale.

Graphique 1

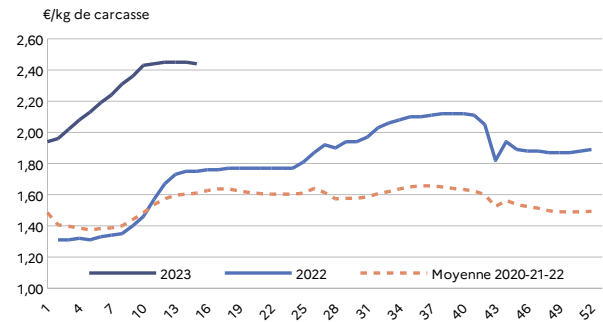
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

Contrairement à ce que laissait penser la situation au début de l'année, les difficultés sanitaires ne sont pas terminées.

La production de poulets et coquelets en Nouvelle-Aquitaine peine à nouveau à reprendre en mars 2023.

Elle atteint près de 6 000 tonnes pour 4 millions de têtes abattues, soit près de 27 % de moins qu'en mars 2022, et 32 % de moins que la moyenne triennale 2020-21-22.

Sur douze mois glissants d'avril 2022 à mars 2023, les volumes sont également inférieurs, de 22 %, à ceux de l'année précédente.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

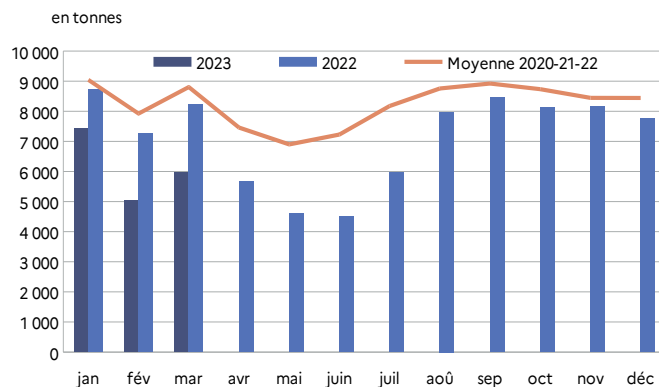
mars 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c. coquelets)		
mars 2023	5 975	3 959 368
Évol du glissement sur douze mois*	-21,5 %	-22,7 %
Canards		
mars 2023	2 177	538 820
Évol du glissement sur douze mois*	-37,1 %	-42,5 %
Oies		
mars 2023	18	3 483
Évol du glissement sur douze mois*	-39,9 %	-39,2 %

Source : Diffabatvol

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La production reste aussi délicate pour les canards.

De nouveaux foyers d'influenza aviaire sont apparus dans les Landes et le Gers depuis fin avril. Ainsi, la préfecture des Landes a instauré une zone réglementée temporaire pour plusieurs communes du département les 7 et 8 mai.

Avec un peu plus de 540 000 têtes et près de 2 200 tonnes abattues, la production est inférieure de 10,5 % par rapport au mois de février 2022.

En cumul sur douze mois consécutifs d'avril 2022 à mars 2023, la production est de 26 900 tonnes pour plus de 7,1 millions de têtes. Elle reste inférieure de plus de 37 % à celle de la même période entre 2021 et 2022.

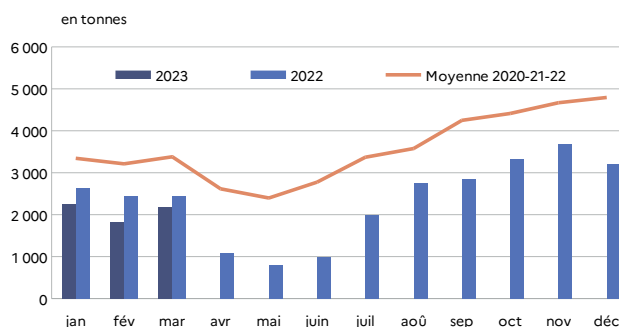
La production d'oies reste également très basse.

Près de 3 500 têtes et 18 tonnes ont été produites en mars 2023 dans la région, soit 25 % de moins par rapport à mars 2022.

La production des douze derniers mois cumulés est, quant à elle, inférieure de 39 % à celle des douze mois précédents, avec 56 700 têtes et 260 tonnes produites.

Graphique 4

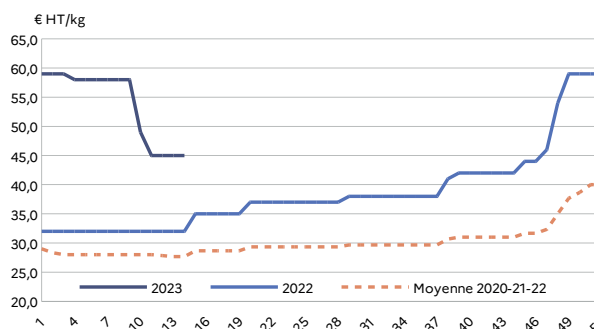
Volume de canards abattus (en tonnes)



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

Hors période festive, la demande en foie gras est plus faible. Ainsi, après être descendu de son sommet, le cours du foie gras de canard première qualité au MIN de Rungis se stabilise à 45 € HT/kg à la fin du mois de mars.

Il reste supérieur de 50 % à la moyenne triennale.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MAI 2023 N°40

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2023

Herbivores

La production de gros bovins de boucherie reste en repli par rapport à 2022, notamment en filière lait. L'offre limitée sur les marchés, dans un contexte de coûts de production importants, contribue à soutenir les cours à des niveaux élevés.

Tirée par les fêtes pascales, la production de veaux augmente en mars en Nouvelle-Aquitaine. Elle reste cependant en retrait par rapport à 2022, à l'instar du niveau national. Le prix se maintient à un bon niveau.

Les exportations de broutards diminuent sur un an et suivent la tendance de la France. Son prix reste soutenu.

Le marché de l'agneau est tonique, porté par les fêtes de Pâques. L'offre limitée maintient son prix élevé. Bénéficiant également du pic d'activité de Pâques, les cours du chevreau reste supérieur de 24 % à la moyenne triennale.

Gros bovins de boucherie

En mars, près de 15 000 vaches de réforme ont été abattues dans la région, dont 11 914 de race viande. L'abattage des vaches de réforme augmente de 19 % par rapport à février. Malgré cette embellie passagère, les abattages de bovins restent en repli par rapport à 2022

(-4,8 %), notamment ceux de race lait (-11 %). L'érosion du cheptel race lait se traduit par un retrait de 12,4 % à la moyenne triennale alors que celui de race viande est supérieur de 2,7 %. Les volumes cumulés pour les vaches de réforme sont inférieurs de 3 % à ceux de la même période en 2022.

Concernant les génisses, sur les 7 289 têtes abattues, 6 904 sont de race viande. La production totale est supérieure de 26 % par rapport à février. Elle se maintient comparée à mars 2022 et enregistre une hausse de 3 % par rapport à la moyenne triennale.

9 556 bovins mâles sont sortis pour

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

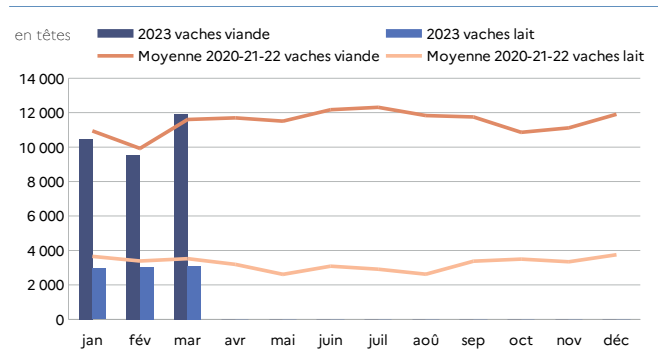
en têtes	vaches de réforme		dont race à viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	mars-23	Évol cumul*	mars-23	Évol cumul*	mars-23	Évol cumul*	mars-23	Évol cumul*
Charente	883	-9,3 %	679	-8,3 %	578	-8,9 %	629	-8,0 %
Charente-Maritime	761	-5,0 %	506	-3,3 %	187	-12,7 %	155	-7,0 %
Corrèze	1 165	-9,3 %	1 078	-8,3 %	303	4,7 %	242	-5,3 %
Creuse	2 107	2,2 %	1 989	3,0 %	1 112	2,2 %	1 745	7,6 %
Dordogne	1 478	-2,8 %	1 112	-2,0 %	653	8,6 %	679	4,7 %
Gironde	225	4,3 %	154	13,2 %	93	-5,3 %	59	3,3 %
Landes	441	2,9 %	282	7,6 %	112	10,5 %	92	-1,7 %
Lot-et-Garonne	381	-9,0 %	258	3,5 %	230	43,5 %	56	-48,1 %
Pyrénées-Atlantiques	1 508	-3,1 %	1 101	1,4 %	329	8,2 %	426	-14,2 %
Deux-Sèvres	3 092	-4,6 %	2 280	-5,3 %	1 342	8,2 %	2 451	2,0 %
Vienne	1 031	-3,5 %	789	1,4 %	533	1,9 %	597	-4,7 %
Haute-Vienne	1 927	2,8 %	1 686	2,6 %	1 817	4,1 %	2 425	0,2 %
Nouvelle-Aquitaine	14 999	-3,1 %	11 914	-1,4 %	7 289	3,7 %	9 556	-0,3 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

abattage en mars, dont 9 439 de race viande. Les abattages augmentent de 18 % par rapport à février. En revanche, ils sont en retrait de 8,9 % comparés à mars 2022 et de 11,5 % à la moyenne triennale.

En mars 2023, les abattages poursuivent leur repli par rapport à 2022 même si les génisses se maintiennent. L'offre souffre d'un

déficit d'animaux. Les exportations baissent, notamment vers l'Italie, principal débouché de la France. En revanche, les importations augmentent en provenance des premiers pays fournisseurs de la France, comme l'Irlande.

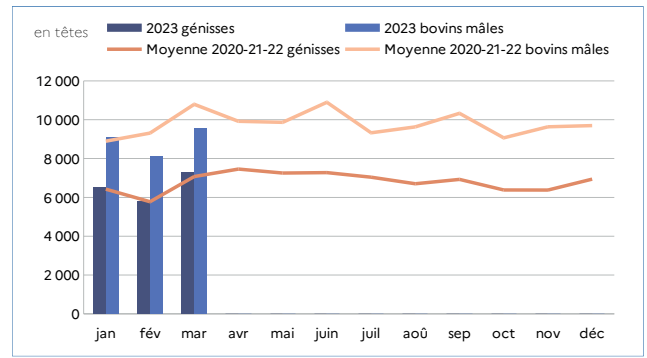
Ces tendances creusent le déficit du commerce extérieur et confirme la hausse de la consommation de viande

bovine en ce début d'année 2023. Elle dépasse son niveau de l'an dernier.

Tous les cours sont à plus de 20 % au-dessus de leur moyenne triennale, dont 45,1 % pour la vache Laitière P=. L'offre tendue sur les marchés dans un contexte de coûts de production importants, soutient les cours à des niveaux élevés.

Graphique 2

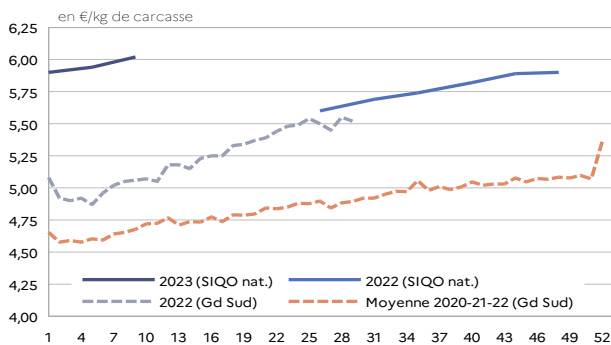
Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Graphique 3

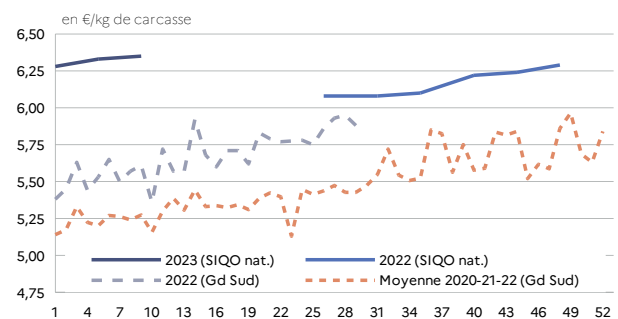
Cotation vache limousine U- (<10ans,>350kg)*



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 4

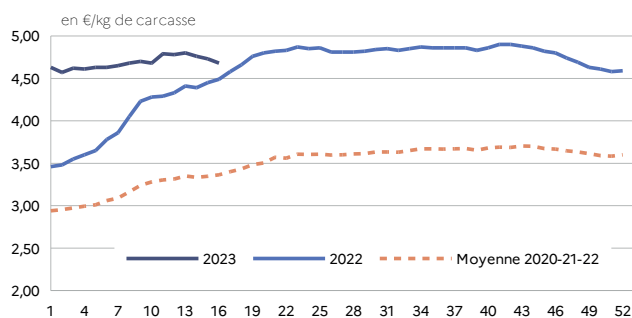
Cotation vache Blonde d'A. U- (<10ans,>350kg)*



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 5

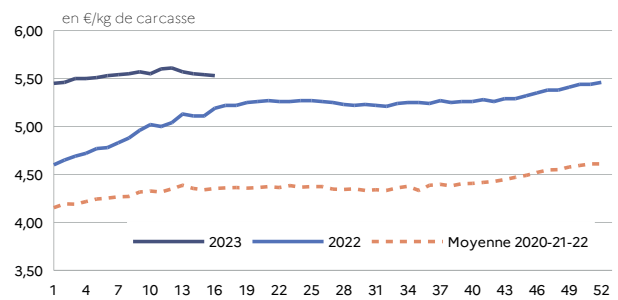
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg)



Source : FranceAgriMer - VisioNet

* pour les cotations vaches Limousine et Blonde d'Aquitaine, se référer à la note de lecture de la conjoncture mensuelle d'avril 2023.

Veaux

Avec 15 929 têtes, la production de veaux augmente de 5 % par rapport à février 2023. Ce gain est porté par une hausse de 24 % pour les veaux de race viande, alors qu'à l'inverse, elle baisse de 24,6 % pour les veaux de race lait. Les abattages de mars sont tirés vers le haut par les fêtes de Pâques de début avril.

Cependant, comparée à mars 2022, la production néo-aquitaine diminue de 9 % et suit la tendance nationale. Les ventes de veaux vifs destinés au marché espagnol, principal débouché français, diminuent sur un an. En infrarégional, la hausse de production sur un an dans les Deux-Sèvres (+24,9 %), les Landes (+15,8 %) et la Haute-Vienne (+14,8 %) ne compense pas la baisse régionale.

L'évolution cumulée de la production tous types confondus baisse de 1 %.

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	mars-23	Évol cumul*	mars-23	Évol cumul*
Charente	137	79,1 %	2	78,9 %
Charente-Maritime	328	-46,4 %	46	-61,4 %
Corrèze	2 132	-13,3 %	916	37,6 %
Creuse	544	3,1 %	3	-97,2 %
Dordogne	3 110	-2,8 %	1 127	-8,7 %
Gironde	139	-22,0 %	8	829,4 %
Landes	607	0,8 %	208	63,6 %
Lot-et-Garonne	209	22,6 %	184	-74,7 %
Pyrénées-Atlantiques	2 355	-11,1 %	1 514	12,0 %
Deux-Sèvres	585	26,0 %	484	88,6 %
Vienne	479	56,8 %	19	-59,7 %
Haute-Vienne	788	3,5 %	5	-61,0 %
Nouvelle-Aquitaine	11 413	-3,4 %	4 516	5,0 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

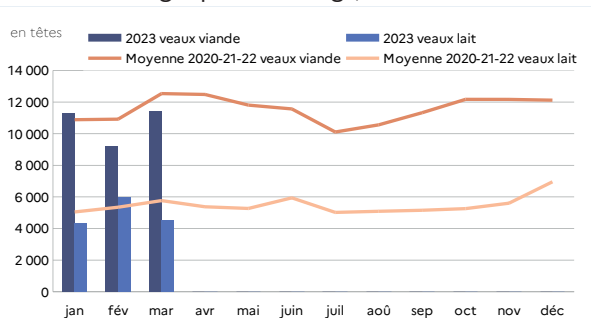
La production totale est inférieure à la moyenne triennale de 9 % pour les races viande et 21,7 % pour les races lait.

Les cours se maintiennent à un niveau élevé. Le prix du veau élevé au pis U culmine à 9,34 €/kg de

carcasse et dépasse de 8,5 % la moyenne triennale. Les cours des veaux non élevés au pis R et O atteignent respectivement 7,81 €/kg de carcasse et 7,31 €/kg de carcasse, soit 20 % et 22 % de plus que la moyenne triennale.

Graphique 7

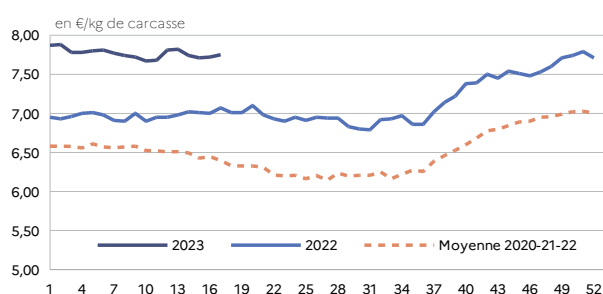
Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Graphique 9

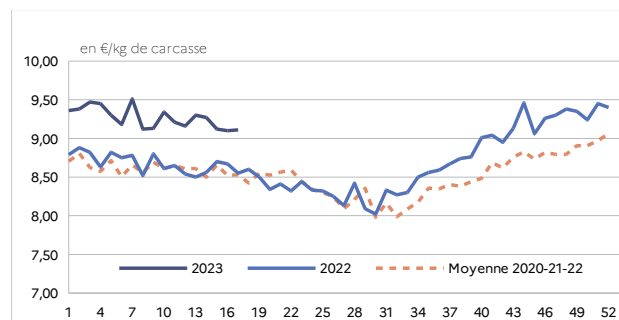
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 8

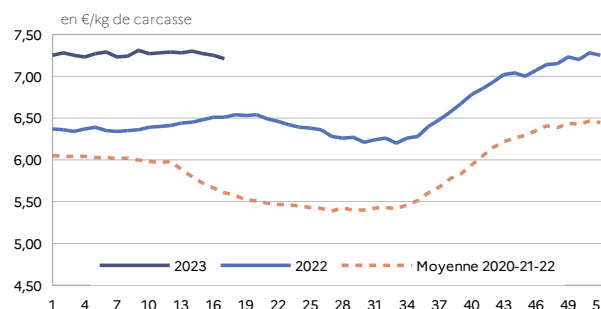
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Broutards

Au total, 18 855 broutards ont été exportés depuis la Nouvelle-Aquitaine, en mars 2023, soit une hausse de 5,8 % par rapport à février. Les sorties de broutards lourds seuls progressent de 46,6 % en un mois.

Comparées à mars 2022, les exportations diminuent de 11,6 %, dont 12,9 % pour les broutards légers et 7,3 % pour les broutards lourds. La situation néo-aquitaine suit la baisse nationale, qui enregistre un repli des envois de broutards vers l'Italie, principal client de la France. En revanche, les ventes vers l'Espagne, second marché français, augmentent.

Les ventes baissent de 14,6 % comparées à la moyenne triennale. Le cumul des exportations depuis le début de l'année évolue défavorablement de -3 %.

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	mars-23	évol cumul*	mars-23	évol cumul*
Charente	659	6,9 %	162	-5,1 %
Charente-Maritime	157	4,6 %	27	-28,8 %
Corrèze	3 153	-5,7 %	715	11,1 %
Creuse	3 204	-4,9 %	1 749	-1,6 %
Dordogne	1 470	8,5 %	289	11,8 %
Gironde	168	-5,3 %	43	-28,7 %
Landes	228	-26,4 %	32	-21,3 %
Lot-et-Garonne	370	-39,6 %	62	-34,7 %
Pyrénées-Atlantiques	1 532	6,2 %	171	26,1 %
Deux-Sèvres	579	-10,0 %	229	-9,4 %
Vienne	814	3,5 %	273	-6,2 %
Haute-Vienne	2 104	-1,9 %	665	-4,6 %
Nouvelle-Aquitaine	14 438	-3,4 %	4 417	-1,1 %

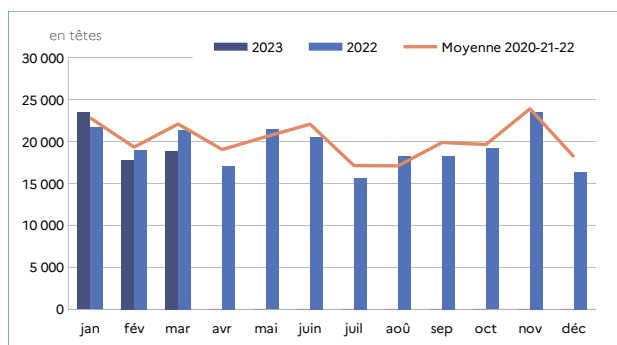
Source : BDNI - données provisoires

* cumul depuis janvier / même période année n-1

À l'instar des autres bovins, les prix des broutards de race Limousine U et de race Blonde d'Aquitaine U se maintiennent à un niveau élevé,

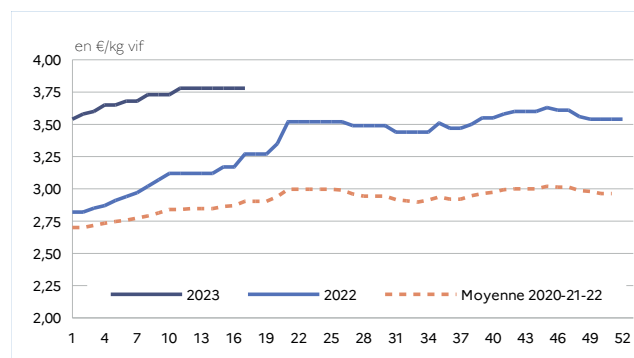
atteignant respectivement 3,73 €/kg et 4,10 €/kg, soit 32,6 % et 16,9 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 11
Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

Graphique 12
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 3
Activité des abattoirs

mars 2023			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	14 992	2 066	831
Évol cumul*	0,2 %	-9,6 %	10,6 %
Évol du mois**	-1,9 %	-8,4 %	22,3 %

Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol

* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

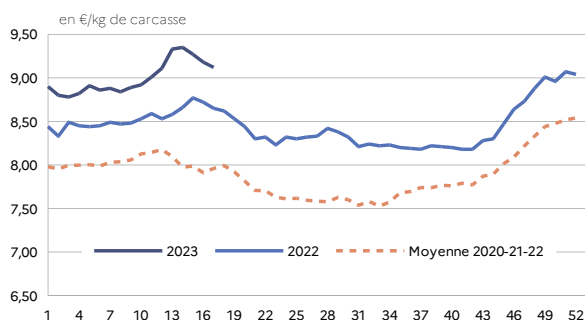
Ovins

En mars, 2 066 tonnes d'ovins ont été abattus dans les abattoirs néo-aquitains. Pâques, situé au début du mois d'avril, tire la demande vers le haut. Ainsi, le tonnage de mars 2023 suit la logique du calendrier et augmente de plus de 60 % comparé à février.

En revanche, le poids total abattu est inférieur de 8,4 % à celui de mars 2022.

Graphique 13

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer - VisioNet

De la même façon, le tonnage cumulé de janvier à mars 2023 est en retrait de 9,6 % par rapport à la même période en 2022.

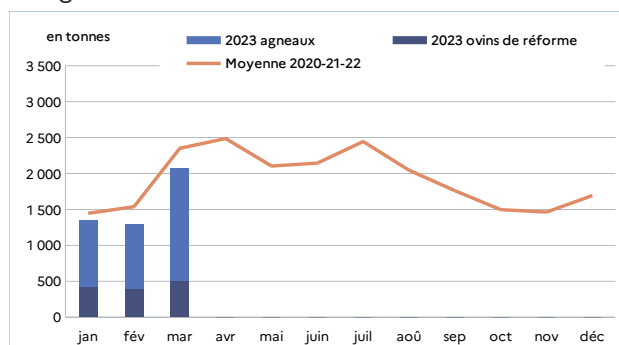
La production totale d'ovins est inférieure de 12,1 % à la moyenne triennale. La baisse est tirée par les agneaux qui sont en retrait de 16 %.

L'offre d'animaux étant limitée mais la demande soutenue, le marché de l'agneau est tonique et ne souffre pas des prix élevés. Son cours reste à un haut niveau. Il dépasse le seuil des 9 €/kg de carcasse en mars 2023, 11 % au-dessus de la moyenne triennale.

En France, la consommation de viande ovine recule sur un an (source Agreste).

Graphique 14

Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

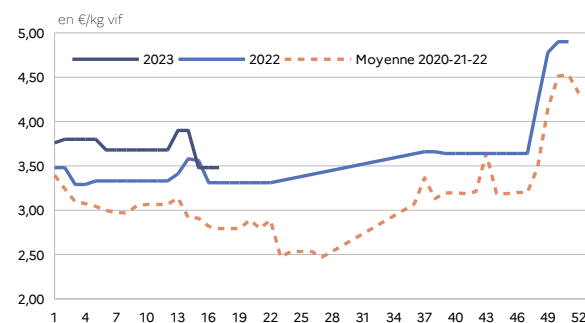
En mars 2023, les abattages de caprins s'élèvent à 831 tonnes, dont les deux tiers pour les chevreaux. En nombre de têtes, ces derniers représentent 89 % des abattages.

Avec Pâques, le volume total de caprins abattus augmente de 80 % comparé à février 2023. Le tonnage abattu en mars est 9,4 % au-dessus de la moyenne triennale. Le volume total abattu depuis le début de l'année est supérieur de 22,3 % à celui de 2022.

Après avoir atteint un pic à 4,90 €/kg en décembre 2022, le prix du chevreau descend en dessous de 4 €/kg. Il reste supérieur de 24 % à la moyenne triennale.

Graphique 15

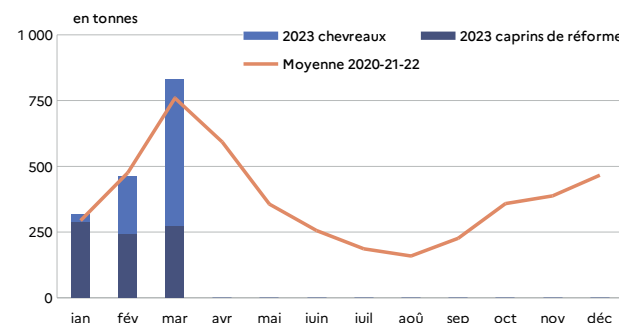
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer - VisioNet

Graphique 16

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MAI 2023 N°40

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2023

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache augmentent en mars, mais sont toujours en retrait de 14 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22. Le prix moyen payé au producteur baisse par rapport à février 2023. Il reste malgré tout largement supérieur à la moyenne triennale avec un écart de +33 %.

La collecte de lait de chèvre entame sa hausse saisonnière. Après avoir atteint un pic à plus de 1 000 €/1 000 litres fin 2022, le prix payé au producteur baisse depuis janvier. Cependant, il reste bien supérieur à la moyenne triennale avec un écart de 20 %.

Les livraisons de lait de brebis augmentent légèrement par rapport à février. Toutefois, elles n'atteignent pas le niveau de l'année 2022.

Lait de vache

Les livraisons régionales augmentent en mars 2023 avec 77,8 millions de litres de lait livrés par les éleveurs en Nouvelle-Aquitaine. Les volumes sont supérieurs de 11,7 % à ceux du mois précédent. Cette augmentation concerne tous les départements. Cependant, ils sont tous en deçà de leur production de l'année précédente. Le volume total récolté dans la région est inférieur de 8,8 % à celui de février 2022.

Depuis janvier 2023, les livraisons cumulent plus de 222 millions de litres, soit 8,1 % en dessous de la même période en 2022.

Le sud de la région est plus touché par ce retrait.

Le total des livraisons de mars 2023 pour la région est inférieur de 14 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

mars 2023	Volume 1000 l.	Évolution du mois*
Charente	7 225	-5,3 %
Charente-Maritime	6 700	-14,4 %
Corrèze	2 759	-9,9 %
Creuse	3 081	-1,2 %
Dordogne	8 221	-9,8 %
Gironde	1 878	-8,4 %
Landes	2 426	-11,5 %
Lot-et-Garonne	3 279	-13,7 %
Pyrénées-Atlantiques	10 628	-10,4 %
Deux-Sèvres	19 648	-7,3 %
Vienne	7 681	-7,9 %
Haute-Vienne	4 288	-7,1 %
Nouvelle-Aquitaine	77 815	-8,8 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

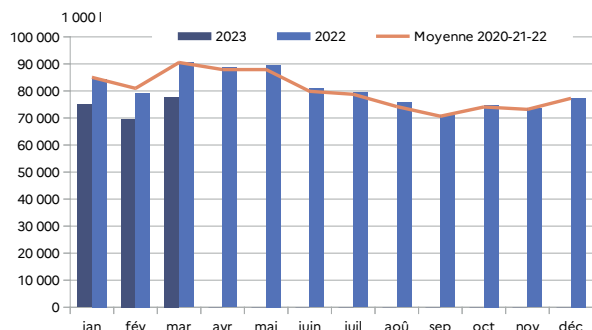
Ce premier trimestre confirme le repli des livraisons de lait, constat déjà observé lors du bilan 2022.

Le prix payé au producteur passe à 500 €/1 000 litres dans la région soit une baisse de 15 centimes par rapport à février 2023.

Cependant, il est supérieur de 22 % au prix payé en février 2022 et de 33 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22.

Graphique 1

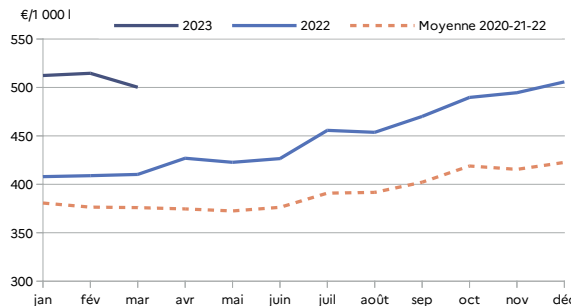
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En mars 2023, près de 21 millions de litres de lait ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine, soit une augmentation de 49 % par rapport à février. La collecte enclenche sa hausse saisonnière.

Depuis janvier 2023, le cumul des livraisons diminue de 1,7 % par rapport à celui de 2022. Sur une année glissante d'avril 2022 à mars 2023, le total récolté baisse aussi, à hauteur de 19 %.

Le volume total livré en mars 2023 est inférieur de 3,5 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

mars 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	11 198	-3,7 %
Vienne	4 628	-5,7 %
Dordogne	1 205	-1,2 %
Charente	1 216	-5,6 %
Nouvelle-Aquitaine	20 851	-3,1 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

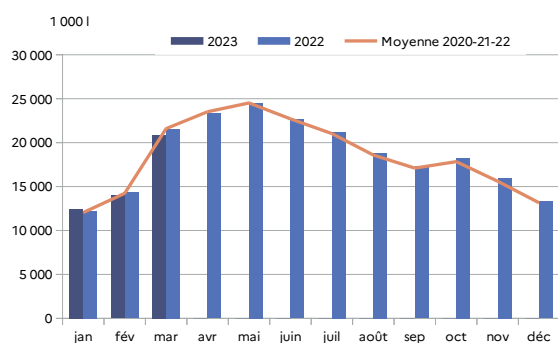
* volume du mois / volume du même mois année n-1

Le prix payé au producteur continue de baisser. Il passe à 886 €/1 000 litres, soit -3,7 %.

Toutefois, il reste toujours supérieur de 20 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

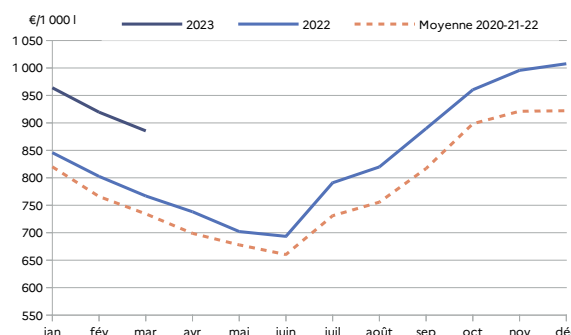
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En mars 2023, les livraisons régionales sont en hausse de 7,2 % par rapport au mois précédent. Le cumul annuel est quant à lui en retrait de 7,3 % par rapport à 2022.

Sur une année glissante, d'avril 2022 à mars 2023, l'évolution est défavorable avec une baisse de 6,3 % des livraisons.

Le volume total livré est lui aussi inférieur, de 7,4 %, à la moyenne triennale 2020-21-22.

Transformation

En mars 2023, la production de lait liquide a augmenté de 7 % par rapport au mois précédent. Elle est supérieure de 25 % à celle de février 2022.

La fabrication de beurre augmente de 2 % entre février et mars 2023. Mais, elle diminue de 16 % sur un an.

La fabrication de fromages de chèvre augmente de 8 % par rapport à février 2023, dont 16 % pour les bûchettes. En revanche, elle diminue de 9 % comparée à février 2022, mais seulement de 2 % pour les bûchettes.

La fabrication de fromages de brebis augmente de 6 % par rapport à février 2023. La production d'Ossau-Iraty est, quant à elle, inférieure de 21 % par rapport à celle de mars 2022.

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

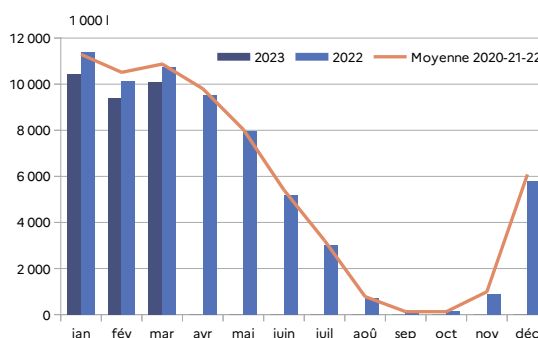
mars 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	10 036	-6,1 %
Nouvelle-Aquitaine	10 068	-6,1 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	production		évolution*	
	mars 2023	mensuelle	cumulée	mensuelle
Lait liquide conditionné	15 786	45 341	25 %	12 %
Beurre	2 095	6 384	-16 %	-8 %
Fromages de chèvre	6 029	17 825	-9 %	-1 %
dont bûchettes	3 934	11 091	-2 %	2 %
Fromages de brebis	2 021	6 006	-14 %	-8 %
dont Ossau-Iraty	740	2 284	-21 %	-11 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 738	13 158	10 %	3 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

En plus de l'augmentation des charges de production, ce produit subit l'inflation et voit sa consommation baisser.

La fabrication des produits dérivés de l'industrie laitière est supérieure de 18 % à celle de février 2023, de 10 % à février 2022 et de 3 % en cumul depuis janvier 2023.



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023